

Le sommet du G20 et ses réunions ministérielles se tiendront pour la première fois au Japon

Les 28 et 29 juin 2019, les leaders du G20 se réuniront à Osaka alors que le Japon accueillera son premier sommet du G20. En parallèle au sommet lui-même, la réunion des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales, la réunion des ministres des Affaires étrangères ainsi que d'autres rencontres ministérielles se tiendront dans huit endroits différents du Japon.

Lors de sa présidence du sommet du G20 de l'année prochaine, le gouvernement japonais est déterminé à assurer un puissant leadership pour faire avancer les discussions vers la résolution des nombreux problèmes auxquels la communauté internationale est aujourd'hui confrontée.

En même temps, le sommet du G20 sera une occasion idéale pour permettre aux gens du monde entier de découvrir non seulement un Japon en pleine revitalisation et transformation — résultat de la croissance des profits des entreprises et de la vague d'investissements étrangers qui ont été permises par d'audacieuses réformes réglementaires ainsi que d'autres mesures de stimulation — mais aussi les attraits variés des différentes régions où auront lieu ces discussions importantes.

Que sont le sommet du G20 et les réunions ministérielles ?

Le « sommet du G20 sur les marchés financiers et l'économie mondiale » est organisé chaque année afin de discuter de questions critiques affectant l'économie globale. Il rassemble les membres du G7 (France, États-Unis, Royaume-Uni, Allemagne, Japon, Italie, Canada et Union européenne) ainsi que l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique, la République de Corée, la Russie et la Turquie (par ordre alphabétique).

Les nations participantes représentent 80 % du PIB mondial. Qualifié de « forum important pour la coopération économique internationale » lors de la réunion de Pittsburgh en 2009, le G20 a abordé ces dernières années une grande variété de questions auxquelles est confrontée la communauté internationale, comme le développement, le climat, l'énergie, l'économie numérique ou l'emploi, en plus de l'économie mondiale.

Des réunions ministérielles abordant des thèmes connexes sont également organisées au cours de l'année d'accueil.



Réunion au sommet du G20
Osaka, dépt. d'Osaka



Réunion des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales
Fukuoka, dépt. de Fukuoka



Réunion des ministres du Travail et de l'Emploi
Matsuyama, dépt. d'Éhime



Réunion des ministres du Tourisme
Kutchan, dépt. de Hokkaido



Réunion des ministres de l'Agriculture
Niigata, dépt. de Niigata



Réunion ministérielle sur le commerce et l'économie numérique
Tsukuba, dépt. d'Ibaraki



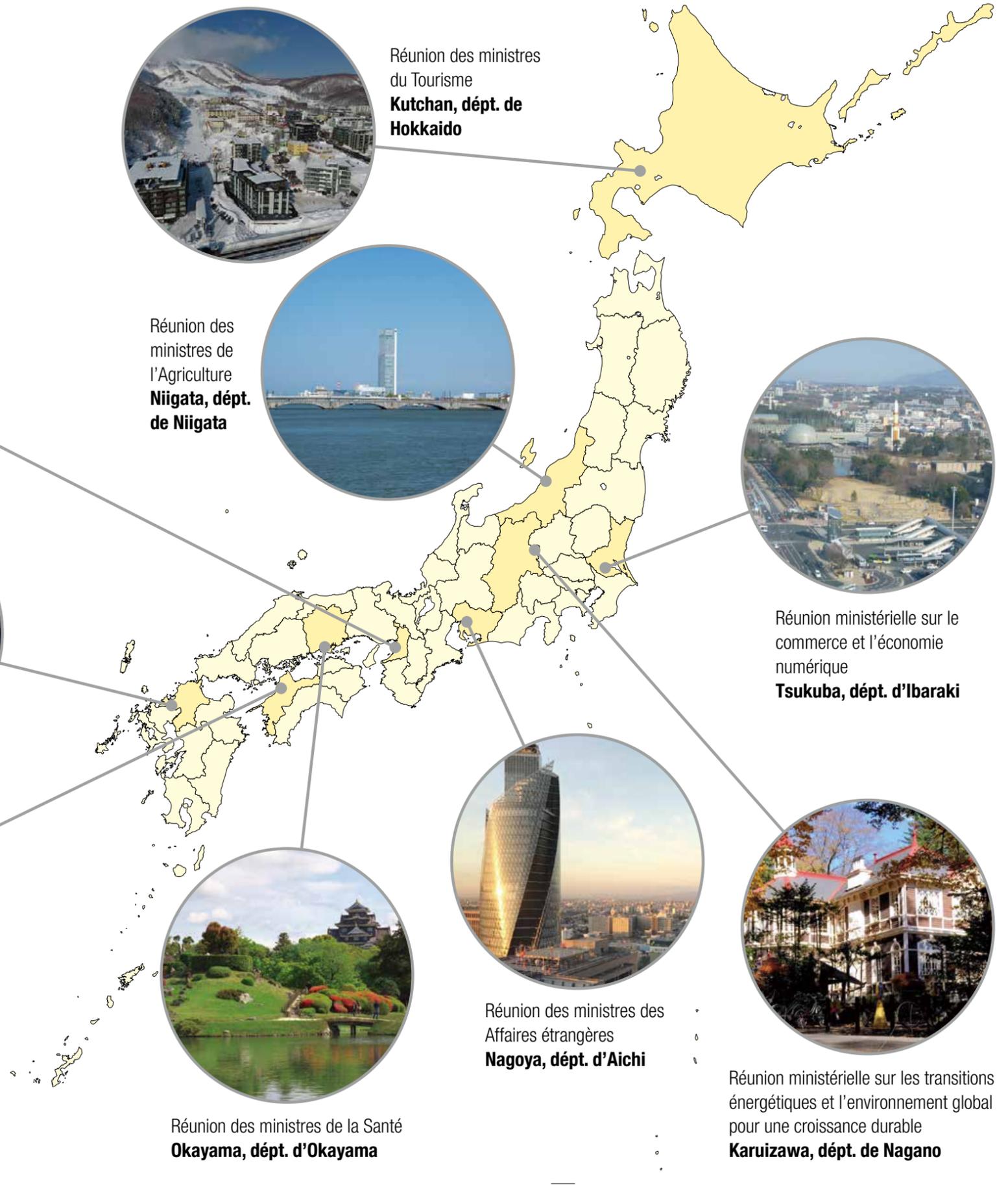
Réunion des ministres des Affaires étrangères
Nagoya, dépt. d'Aichi



Réunion ministérielle sur les transitions énergétiques et l'environnement global pour une croissance durable
Karuzawa, dépt. de Nagano



Réunion des ministres de la Santé
Okayama, dépt. d'Okayama



Les neuf villes hôtes représentent des aspects uniques du Japon



Le sommet du G20 de Hambourg s'est tenu les 7 et 8 juillet 2017 en Allemagne. Celui de Buenos Aires aura lieu les 30 novembre et 1^{er} décembre 2018 en Argentine.

Les neuf villes hôtes du sommet du G20 et de ses réunions ministérielles ont toutes une tradition culinaire, une histoire et une culture fascinantes. La ville d'Osaka, où aura lieu la réunion au sommet, est l'un des poumons économiques du Japon avec une population de 2,72 millions d'habitants (département d'Osaka : 8,83 millions) et un PIB de 20 000 milliards de yens (187 milliards dollars US) (département d'Osaka : 39 000 milliards de yens (364 milliards dollars US)). Dans le même temps, la réunion des ministres du Tourisme aura lieu à Kutchan, Hokkaido, une magnifique station touristique de plus en plus populaire auprès de la clientèle internationale et dont la population n'est que de 16 000 habitants. Ces municipalités très diverses ont commencé à réaliser une préparation minutieuse des réunions qu'elles accueilleront. L'article suivant présente les atouts de chacune de ces villes hôtes ainsi que les attentes de leurs dirigeants.

Une ville internationale qui rivalise avec Tokyo

Réunion au sommet du G20 (Osaka, département d'Osaka)

Osaka est une grande ville de commerce, et ce depuis les temps anciens. Aujourd'hui desservie par trois aéroports différents, dont l'aéroport international du Kansai où départs et arrivées ont lieu jour et nuit, elle est devenue une ville internationale qui accueille plus de 10 millions de visiteurs étrangers par an.

Selon le gouverneur du département d'Osaka, Ichiro Matsui, « le département et la ville ont travaillé ensemble à améliorer les infrastructures urbaines, et nous serons en mesure d'offrir un environnement idéal pour accueillir les chefs d'État. Ceux-ci verront qu'Osaka regorge d'entreprises manufacturières connues pour leur approche positive "il n'y a rien qu'on ne puisse fabriquer" ».

Comme de nombreux pays du monde, le Japon fait aujourd'hui face au problème d'une société ultra-vieillesse, et Osaka encourage les actions qui incorporent des technologies de pointe pour développer une société dans laquelle chacun puisse vivre une vie heureuse et en bonne santé. Osaka travaille également en vue de l'accueil de l'Exposition universelle 2025 autour du thème « Concevoir la société du futur, imaginer notre vie de demain ». Selon le gouverneur, M. Matsui, « le sommet du G20 constitue aussi

une bonne occasion pour améliorer le profil d'Osaka en tant que ville candidate à l'organisation de cette exposition universelle. Le département d'Osaka travaille main dans la main avec la ville et le milieu des affaires pour garantir le succès du sommet du G20 ».

Le maire d'Osaka, Hirofumi Yoshimura, lui aussi, attend le sommet avec impatience. « Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité de ce sommet global et des 30 000 personnes qu'il rassemblera. Je veux faire du succès du G20 l'occasion pour Osaka de grandir afin d'être capable de représenter le Japon aux côtés de Tokyo. »



En tant que candidate à l'accueil de l'Exposition universelle 2025, Osaka continue de se transformer pour devenir une ville réellement internationale. MINISTRY OF ECONOMY, TRADE AND INDUSTRY



Ichiro Matsui (à droite), gouverneur du département d'Osaka

Né dans le département d'Osaka en 1964. A été membre du conseil départemental d'Osaka. Élu gouverneur du département d'Osaka en 2011.

Hirofumi Yoshimura (à gauche), maire d'Osaka.

Né dans le département d'Osaka en 1975. Est devenu avocat en 2000. A été membre du conseil municipal d'Osaka et membre de la Chambre des représentants. Élu maire d'Osaka en 2015.

Évoluer pour devenir une station touristique internationale de premier plan

Réunion des ministres du Tourisme (Kutchan, département de Hokkaido)

La ville de Kutchan, située à deux heures et demie de voiture de l'aéroport de New Chitose, est l'une des grandes stations de ski du Japon. Elle est internationalement reconnue pour la qualité de sa neige poudreuse et ses magnifiques paysages, et le nombre de touristes étrangers a augmenté de façon très importante ces 20 dernières années. Des résidences de luxe ne cessent de se construire grâce aux investissements directs étrangers, transformant la petite ville en une station internationale.

Le maire de Kutchan, Eiji Nishie, explique : « Pour empêcher un développement désordonné, nous prenons en compte le paysage dans notre planification, par exemple en limitant la hauteur des bâtiments à celle des arbres. Cela a contribué à la réputation de notre ville hors du Japon et attiré davantage d'investissements étrangers. »

La ville s'est donné du mal pour faciliter la vie des visiteurs non japonais, y compris en offrant des services en langue étrangère dans son hôpital général. Le tourisme étant une industrie hautement saisonnière, Kutchan a également mis en place des mesures pour attirer les conférences et congrès en saison creuse et devenir ainsi une station fonctionnant toute l'année.



Eiji Nishie, maire de Kutchan

Né à Hokkaido en 1963. Est devenu maire en 2015 après avoir été responsable du service construction de Kutchan.



Kutchan soutient le développement de résidences et d'hôtels de luxe tout en imposant des normes strictes concernant l'environnement.

« La ville toute entière a fait de gros efforts pour être encore plus accueillante envers les visiteurs, installant davantage de panneaux indicateurs et renforçant la couverture wi-fi. Nous serons capables de garantir à chacun un séjour sans stress lors de la prochaine réunion ministérielle du G20, et nous espérons que cette réunion sera pour tous les participants, y compris les ministres, l'occasion de partager des exemples de succès et de difficultés rencontrés dans la promotion du tourisme », déclare le maire, M. Nishie.

Une cité scientifique et un centre technologique de pointe

Réunion ministérielle sur le commerce et l'économie numérique (Tsukuba, département d'Ibaraki)

Le département d'Ibaraki est situé non loin de Tokyo. La région bénéficie d'une agriculture et d'une industrie manufacturière qui ne sont pas seulement très développées, mais aussi bien équilibrées. La ville de Tsukuba, qui accueillera la réunion ministérielle, est également connue comme la principale cité scientifique du Japon, où sont développées un grand nombre de technologies de pointe. Environ 8 700 étudiants et chercheurs étrangers, venus de 140 pays, vivent dans cette cité internationale. Tsukuba jouit d'un accès aisé depuis Tokyo, à seulement 45 minutes en train du centre de la ville.

Le gouverneur du département d'Ibaraki, Kazuhiko Oigawa, explique : « Nous profitons des conditions favorables d'Ibaraki pour mener des actions qui sont en avance sur celles des autres départements, afin de promouvoir encore davantage notre industrie et de former de futurs dirigeants. » Parmi ces efforts, on peut citer les approches du département d'Ibaraki pour résoudre les problèmes de société grâce à l'utilisation de technologies numériques innovantes comme la conduite autonome ou la robotique, et pour développer les ressources humaines avec l'aide des équipements numériques.

« À travers la réunion à venir, je souhaite promouvoir Tsukuba à l'étranger en tant que centre de technologie de



Ibaraki croit en l'utilisation de la robotique et des technologies numériques pour former la prochaine génération de professionnels qualifiés.

Ibaraki Pref.



Kazuhiko Oigawa, gouverneur du département d'Ibaraki

Né à Tsuchiura, département d'Ibaraki, en 1964. A rejoint le ministère du Commerce international et de l'Industrie (l'actuel ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie) en 1988. Après avoir quitté ce ministère en 2003, il a occupé différents postes (directeur de DWANGO Co., Ltd.), avant d'être élu gouverneur du département d'Ibaraki en septembre 2017.

pointe tout en mettant en avant la magnifique nature du département d'Ibaraki. Je veux permettre à cette région de montrer au monde la route vers les partenariats économiques globaux et l'utilisation des technologies numériques », explique le gouverneur, M. Oigawa.

Être un pionnier de l'agriculture et de la culture alimentaire de nouvelle génération

Réunion des ministres de l'Agriculture (Niigata, département de Niigata)

Le département et la ville de Niigata ont une agriculture et une industrie de la pêche très développées. Niigata produit plus de riz que tout autre département japonais et est aussi le berceau de la variété de riz de haute qualité « Koshihikari ». Le maire de Niigata, Akira Shinoda, explique : « Même nos régions agricoles les plus fertiles étaient autrefois des marécages sujets aux inondations, et nos ancêtres se sont battus avec l'eau et la terre pour créer ces terres agricoles. Pour transmettre ces terres fertiles aux prochaines générations, nous nous sommes engagés depuis longtemps dans une agriculture durable et respectueuse de l'environnement, tout en travaillant à accroître la rentabilité. »

Niigata travaille également dur pour réaliser une agriculture de pointe par le biais de l'utilisation de grandes usines et de l'incorporation des technologies de l'information et de la communication. « Je souhaite que nos visiteurs de cette réunion ministérielle voient notre agriculture tournée vers l'avenir, de même que nos efforts pour créer une nouvelle culture alimentaire, en aidant par exemple à l'ouverture de restaurants gérés par des familles d'agriculteurs. J'espère aussi que nos hôtes apprécieront notre culture particulière — cuisine, saké, mais aussi geishas. »



Niigata met en place toutes sortes de mesures progressistes pour accroître la productivité agricole, comme par exemple l'utilisation de tracteurs sans conducteur. KUBOTA Corporation



Akira Shinoda, maire de Niigata
Né à Niigata en 1948. A travaillé pour un journal. Élu maire de Niigata en 2002.

La ville de Niigata est facilement accessible depuis Tokyo en à peine 100 minutes par le Shinkansen. Lorsque le Japon mit fin à sa longue période d'isolation à l'ère Meiji, le port de Niigata fut désigné comme l'un des cinq ports ouverts au commerce international. « L'accueil du G20 en 2019 coïncidera avec le 150^e anniversaire de l'ouverture de notre port. Je voudrais que nous considérions cela comme « une seconde ouverture du port » et que nous mettions à profit cette occasion pour promouvoir notre statut de plaque tournante internationale. »

Une communauté en harmonie avec la nature, visant à l'autosuffisance énergétique

Réunion ministérielle sur les transitions énergétiques et l'environnement global pour une croissance durable (Karuizawa, département de Nagano)

Située sur un plateau bénéficiant d'un superbe environnement naturel, à un peu plus d'une heure de Tokyo en Shinkansen, la ville de Karuizawa est l'une des grandes zones de villégiature du Japon, avec quelque 8,5 millions de visiteurs par an. En 1886, le missionnaire canadien Alexander Croft Shaw avait loué cette ville comme étant « un hôpital sans toit » et, depuis, elle s'est développée en une région permettant de fuir la grande chaleur en été et de profiter d'un centre international de loisirs et de santé. Des efforts sont actuellement en cours, avec le slogan « Karuizawa Smart Community », pour réduire l'impact sur l'environnement en équipant les bâtiments publics de systèmes à énergies renouvelables et en offrant des subventions pour l'installation de systèmes solaires dans le résidentiel et l'achat de véhicules électriques. Le maire de Karuizawa, Susumu Fujimaki, explique : « Grâce à ces mesures, nous espérons promouvoir les économies d'énergie et le « produire localement, consommer localement » dans le domaine de l'énergie. Notre objectif est une communauté fondée sur la coexistence avec la nature. » Et il ajoute : « Nous espérons que les générations futures se souviendront de cette réunion comme d'un

tournant important pour les questions environnementales du monde, et nous entendons offrir le meilleur environnement possible pour une discussion productive, tout en informant nos hôtes des efforts accomplis par la ville. »



Pour protéger son magnifique environnement naturel, Karuizawa a adopté des mesures telles que des subventions pour l'achat de véhicules électriques.



Susumu Fujimaki, maire de Karuizawa
Né à Karuizawa, département de Nagano, en 1951. A été membre du conseil municipal de Karuizawa de 1995 à 2007. Est devenu maire en février 2011.

« Le cœur du Japon - technologie et tradition »

Réunion des ministres des Affaires étrangères (Nagoya, département d'Aichi)

Le département d'Aichi est l'une des plus grandes régions industrielles du monde, en particulier dans les domaines de l'automobile (Toyota Motor Corporation), de la construction aéronautique et de la robotique. « Nous espérons que les dignitaires venus participer à cette réunion prendront conscience de nos atouts industriels et de nos savoir-faire technologiques de pointe », déclare Hideaki Ohmura, le gouverneur d'Aichi.

Le slogan d'Aichi est « Le cœur du Japon — technologie et tradition ». « Cette région a produit un grand nombre de leaders samouraïs qui ont posé les fondations du Japon moderne, et a aussi beaucoup contribué à l'évolution de la cérémonie du thé », explique le gouverneur, M. Ohmura. « Nous espérons qu'en plus de découvrir nos technologies de pointe, nos visiteurs prendront conscience de notre culture traditionnelle et ressentiront le véritable cœur du Japon. »

Le département d'Aichi a accueilli avec succès diverses manifestations et réunions internationales, à commencer par l'Exposition universelle de 2005. Le gouverneur, M. Ohmura, explique ainsi les attentes des habitants de son département par rapport à la réunion à venir : « Nos collectivités locales

Aichi, berceau de Toyota Motor Corporation, est devenu l'un des plus grands centres industriels du Japon grâce à ses technologies de pointe et à sa main-d'œuvre hautement qualifiée.



Hideaki Ohmura, gouverneur du département d'Aichi

Né dans le département d'Aichi en 1960. Élu pour la première fois à la Chambre des représentants en 1996. A occupé les postes de vice-ministre parlementaire du ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, et de vice-ministre parlementaire du Bureau du Cabinet. Élu gouverneur du département d'Aichi en 2011.

s'apprêtent à offrir chaleureusement à nos hôtes une hospitalité *omotenashi* dans le cadre d'un effort régional concerté. La paix et l'amitié sont essentielles au développement global, et nous espérons faire de cette réunion un rassemblement international qui permettra aux grands pays de ce monde de coopérer pour l'avenir de l'humanité. »

Se développer comme une ville où chacun puisse vivre longtemps et en bonne santé

Réunion des ministres de la Santé (Okayama, département d'Okayama)

La ville d'Okayama, une région au climat chaud et agréable qui constitue depuis longtemps un centre important pour le transport au Japon, est aujourd'hui louée pour ses efforts en matière de développement urbain durable. En 2014, la ville a accueilli la Conférence mondiale sur l'éducation au développement durable (EDD) de l'Unesco, et a reçu des éloges au niveau international en tant que ville prenant l'initiative dans ce domaine. Okayama est également connue comme une ville avancée dans le domaine de la santé grâce à ses ressources médicales abondantes. Elle figure dans le peloton de tête des villes du Japon pour le nombre de médecins par habitant, ainsi que pour la qualité de ses établissements médicaux et de ses médecins. Le maire, Masao Omori, explique : « La santé est la base sur laquelle on peut construire une ville durable. Nous travaillons à créer un environnement qui permette aux gens de vivre longtemps et en bonne santé, et de continuer de vivre dans les lieux auxquels ils sont habitués même s'ils doivent recevoir un traitement médical ou des soins infirmiers. »

Le maire, M. Omori, poursuit : « À travers cette réunion des ministres de la Santé, nous espérons faire

Okayama mise sur ses abondantes ressources médicales pour le développement d'une communauté qui permette à chacun de vivre longtemps et en bonne santé.



Masao Omori, maire d'Okayama

Né à Okayama, département d'Okayama, en 1954. A occupé les postes de directeur général de la Gestion des catastrophes au Bureau du Cabinet, directeur général du Bureau de la planification spatiale nationale et des politiques régionales du ministère du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme. Est devenu maire d'Okayama en octobre 2013.

connaître l'approche d'Okayama relative à la santé et aux soins médicaux en tant que sujet d'importance critique, tout en adressant le message que les soins médicaux doivent être prodigués avec la philosophie de la couverture santé universelle, qui signifie que chacun doit avoir accès à des services médicaux abordables lorsqu'il en a besoin. »

Rendre la vie et le travail plus faciles

Réunion des ministres du Travail et de l'Emploi (Matsuyama, département d'Ehime)

La ville de Matsuyama, chef-lieu du département d'Ehime et plus grande ville de l'île de Shikoku, offre de nombreux attraits. Parmi ceux-ci figurent Dogo Onsen, considéré comme le plus vieil établissement de sources chaudes du Japon et dont le bâtiment principal est classé « propriété culturelle importante », et le château de Matsuyama, situé au centre-ville et vieux de 400 ans, l'un des 12 châteaux authentiques parvenus jusqu'à nos jours au Japon. L'autoroute Setouchi Shimanami Kaido offre également une piste cyclable réputée mondialement. Cette ville, qui jouit d'un climat chaud face à la mer intérieure de Seto, fait des efforts importants pour créer un environnement qui soit agréable non seulement pour vivre, mais aussi pour travailler.

Matsuyama propose des formations et une aide à la recherche d'emploi aux femmes qui élèvent de jeunes enfants, aux parents célibataires, etc. La ville crée également pour ces personnes des opportunités de travailler à domicile. Cela participe au développement de diverses ressources humaines et contribue à résorber le manque de main-d'œuvre dans les petites et moyennes entreprises.

Matsuyama s'efforce de créer une société qui fournisse un environnement de travail favorable pour chacun.



Katsuhito Noshi, maire de Matsuyama
Né à Matsuyama, département d'Ehime, en 1967. En tant que présentateur de télévision, il a dirigé une émission locale d'informations très populaire. Maire de Matsuyama depuis 2010.

Le maire de Matsuyama, Katsuhito Noshi, explique : « Depuis l'année fiscale 2018, Matsuyama fait de gros efforts pour être une ville pionnière dans la réforme des méthodes de travail. Nous poussons à l'amélioration de l'efficacité du travail via l'introduction d'équipements informatiques, tout en promouvant la création de schémas de travail et d'emplois du temps variés, adaptés au style de vie de chacun. Cela permet de créer un environnement professionnel dans lequel il est plus facile de continuer à travailler sur le long terme. » Le maire, M. Noshi, décrit ainsi les aspirations de sa ville : « À l'occasion de cette réunion ministérielle, Matsuyama vise à écrire un nouveau chapitre vers la résolution des problèmes de travail et d'emploi dans le monde. »



La TICAD7 sera organisée en 2019 à Yokohama, la « ville du Japon la plus proche de l'Afrique »



Des élèves d'une école primaire de la ville de Yokohama s'initient à la nourriture du Malawi dans le cadre du projet « Une école, un pays ».

Yokohama a été choisie comme ville d'accueil de la septième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD7), qui aura lieu au Japon en 2019. La TICAD est une conférence internationale sur le thème du développement de l'Afrique, qui est organisée par le gouvernement japonais en coopération avec les Nations Unies, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la Banque mondiale et la Commission de l'Union africaine. Les participants incluent les dirigeants des nations africaines et les représentants des organisations internationales.

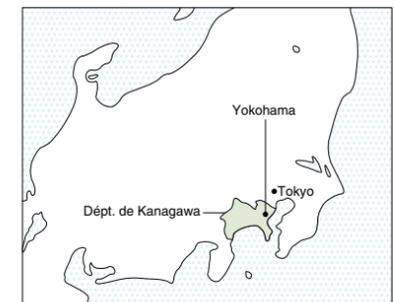
C'est la troisième fois que Yokohama accueillera la conférence TICAD. La ville a utilisé les occasions précédentes, en 2008 et 2013, pour établir des liens de coopération et d'échange plus solides avec les pays d'Afrique. Yokohama a travaillé avec les pays africains pour trouver des solutions aux problèmes, en particulier dans les domaines de l'approvisionnement en eau, de la logistique portuaire et de la gestion des déchets, en partageant l'expérience et l'expertise acquises alors que la ville surmontait ses propres problèmes d'urbanisation, tels que l'insuffisance des infrastructures et l'impact sur l'environnement résultant d'une croissance rapide de la population.

Concernant la promotion de l'autonomisation des femmes, le maire de Yokohama, Fumiko Hayashi, explique : « En 2013, j'ai proposé à la TICAD V de travailler au soutien de l'avancement de carrière des femmes et à l'établissement de réseaux professionnels

en coopération avec l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA). Depuis, un programme d'échange pour les femmes d'affaires d'Afrique et de Yokohama a été mis en place, et des dirigeantes d'entreprises africaines visitent notre ville chaque année pour échanger avec des entrepreneuses japonaises. »

Pour promouvoir la compréhension internationale, des officiels d'ambassades de pays africains sont invités dans des écoles primaires et des collèges de la ville dans le cadre du projet « One School, One Country » (Une école, un pays). En présentant leur pays et en échangeant avec les élèves, ils permettent une compréhension plus profonde de l'Afrique. La ville soutient également le développement d'entreprises locales sur les marchés africains en leur offrant des séminaires d'affaires et en les aidant à accueillir de jeunes Africains comme stagiaires par le biais de programmes tels que l'Initiative pour l'éducation commerciale des jeunes Africains (Initiative ABE).

Mme Hayashi est impatiente de voir Yokohama apporter sa contribution à la TICAD. « En tant que «ville du Japon la plus proche de l'Afrique», j'espère sincèrement que nous serons capables de renforcer encore davantage nos liens avec les nations africaines via des échanges et des projets. Nous ferons le maximum pour l'accueil de la TICAD7 afin d'aider à garantir son succès », explique-t-elle.



Une ville japonaise de pointe pour les start-up

Réunion des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales (Fukuoka, département de Fukuoka)

Avec une population de 1,57 million d'habitants, Fukuoka est la municipalité avec la plus grosse économie de la région de Kyushu. La ville, qui connaît actuellement un boom économique, a été désignée par le gouvernement « zone stratégique spéciale pour la création de start-up internationales et d'emplois ».

« Dans la zone spéciale, le gouvernement accorde des réductions d'impôts aux start-up, et les exigences de visa ont été adoucies pour leurs entrepreneurs », explique le maire de Fukuoka, Soichiro Takashima. « Avec le soutien de Fukuoka Growth Next, le plus grand accélérateur de start-up du Japon, la ville a attiré de superbes ressources humaines venues du Japon ou de l'étranger, et elle est à l'origine de nombreux projets uniques. On peut dire que Fukuoka est la ville du Japon la plus accueillante pour les start-up. » Des expériences d'utilisation de drones et de l'énergie hydrogène sont actuellement réalisées dans la ville, et la mise en œuvre de technologies telles que l'intelligence artificielle ou l'Internet des objets progresse également.

L'aéroport de Fukuoka, son port et sa gare centrale sont



Fukuoka abrite l'un des plus grands accélérateurs de start-up du Japon, Fukuoka Growth Next.



Soichiro Takashima, maire de Fukuoka

Né dans le département d'Osaka en 1974. A travaillé comme présentateur de télévision. Élu maire de Fukuoka en 2010 à l'âge de 36 ans.

concentrés dans un rayon de 2,5 kilomètres, formant une structure urbaine compacte. La ville est entourée par un riche environnement naturel de mer et de montagne, et sa vitalité urbaine est en harmonie avec cet environnement.

« Dans le secteur financier également, les innovations se succèdent et le monde entier surveille les développements futurs, donnant une grande signification à l'accueil par Fukuoka de la réunion des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales. Les habitants de Fukuoka et moi-même sommes déterminés à faire de cette réunion un succès », déclare le maire, M. Takashima.